Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 31 (1974)

Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie

Livres

«24 heures, édition nationale et vaudoise, Lausanne»

Les Campionissimes

Par Pierre Thonon.

Editions Arts et Voyages, Diffusion Gamma, 141 pages, nombreuses photos (Fr. 14.50).

Pierre Thonon, l'auteur de ce livre sur les grands champions cyclistes, a établi son classement des plus grands, en partant de 1950 jusqu'à nos jours. Il place Eddy Merckx en tête, devant Fausto Coppi, Louison Bobet, Rik Van Looy, Jacques Anquetil, Hugo Koblet, Rik Van Steenbergen, Ferdi Kubler, Charly Gaul et Federico Bahamontes (ces deux derniers à égalité). Et il va justifier ce classement en retraçant les heures glorieuses de ces grandes vedettes de la «petite reine», en commençant par Fausto, puisqu'il suit un ordre à peu près chronologique. On revit donc dans ce livre très bien illustré les grandes épopées du cyclisme d'après-guerre. Et si Bartali n'est guère à l'honneur, c'est qu'il ne brilla plus guère depuis son Tour de France victorieux, en 1948, dix ans après sa première victoire.

On trouvera des pages remarquablement écrites sur nos deux champions. Notamment sur Koblet, qui ne brilla qu'un été (ou presque), mais quel été, sur Kubler grâce auquel l'auteur a «compris pour la première fois dans son sens réaliste l'expression «descendre à tombeau ouvert».

Et on donnera peut-être raison à Pierre Thonon, qui estime que le Tour de France 1974 fournira une réponse probable à la question que tout le monde se pose à propos de Merckx, le plus grand parmi les meilleurs: jusqu'où et jusqu'à quand ira-t-il de victoire en victoire?

Pelé, une vie, le football, le monde

Par François Thébaud

Collection Performances des Editions Hatier, Paris 1974. (Très nombreuses et admirables photos.)

Rédacteur en chef du «Miroir du Football», François Thébaud, dont nos lecteurs ont apprécié les articles pendant la Coupe du monde, a tracé un portrait, mieux une biographie du «roi Pelé», ce footballeur d'exception dont on a presque autant parlé pendant les joutes allemandes que des acteurs en lice pour le titre mondial. Il l'a suivi pendant seize ans, soit durant toute sa carrière sportive, et a ainsi appris à le connaître, à l'apprécier. Il a aussi recueilli beaucoup d'anecdotes sur le fameux Brésilien et le récit de sa prodigieuse ascension est remarquablement documenté. Et puis François Thébaud, lauréat de nombreux prix de littérature sportive, manie la plume avec cette aisance, cette fluidité qui mettent le lecteur en face d'un véritable roman, celui d'un des plus grands footballeurs du monde. Un champion qui naquit, petit Noir de famille très modeste, le 23 octobre 1940, sous le nom d'Edson Arantes do Nascimento, pour devenir, sous le surnom qu'il reçut, un homme riche, grâce à un talent prodigieux. Une histoire où le sport rejoint la philosophie de la vie.

Cruyff superstar

Par Jacques Thibet et Max Urbini.

128 pages, 79 photos, aux Editions Calmann-Lévy, dans la collection Les Albums de l'heure du sport.

Jacques Thibert et Max Urbini ont aussi choisi leur moment: celui qui devait permettre à Johann Cruyff (sur son passeport Cruijff, mais on a le choix) de crever l'écran, comme on dit, sur les stades allemands. Les deux rédacteurs de «Football Magazine» et de «France Football» ont suivi le Hollandais depuis qu'il est apparu au sommet mondial, en 1970, et jusqu'à Barcelone. Ils ont montré tout autant le footballeur que l'homme lui-même, dans la vie de tous les jours. Ne nombreux détails sur ce grand joueur, le récit étant alerte et les auteurs très bien documentés.

Tirés de «Education physique et Sport»

Les contrastes
(et la découverte des lois fondamentales)

Par A. Lapierre et B. Aucouturier

Ed. Doin 8, place de l'Odéon 75006 Paris (1973). — Coll. Education vécue 155 x 240 — 232 p. — ill. — bibl. — Prix 32 FF.

Cet ouvrage réaffirme l'idée fondamentale des auteurs selon laquelle «l'éducation psychomotrice n'est pas une technique spécialisée parmi d'autres» mais un abord de l'enfant.

Lapierre et Aucouturier proposent un mode d'approche de l'enfant à partir d'une restructuration des conceptions psychomotrices. Ils ne partent plus de notions telles que l'organisation spatiale, l'organisation temporelle... mais de valeurs sémantiques comme les notions de vitesse, direction, grandeur, intensité, relation... Ces notions découvertes par l'enfant à partir de son vécu corporel, lui apparaissent, disent-ils, d'abord comme des contrastes, des oppositions tranchées entre deux pôles opposés.

Certes, la motricité n'est pas toute incluse dans ce concept de contraste. Mais l'éducateur physique et particulièrement celui qui s'occupe d'inadaptés scolaires trouvera dans cet ouvrage des moyens nouveaux d'élaboration des conduites motrices et une réponse à beaucoup de problèmes auxquels il se voit confronté quotidiennement dans son enseignement. J.T.

Le sport, la mort, la violence

Par Bernard Jeu

Ed. Universitaires, 115, rue du Cherche-Midi 75006 Paris (1972).— Coll. Encyclopédie Universitaire 160 x 230 — 208 pages — Prix: 29,95 FF.

Le projet central de l'auteur semble être celui de dégager ce qu'il y a d'original et d'archétypal dans le phénomène sportif: «On revient aux archétypes de l'Antiquité naissante sans toutefois écarter les résonances chrétiennes qui s'y sont attachées en chemin.» Ce retour aide au dévoilement d'un sport où se «rejoue la victoire des hommes sur la mort et la violence». Toutes deux sont convoquées et symboliquement à la fois affrontées et surmontées. Une telle victoire inscrit le sport dans la perspective humaniste. Le champion est celui qui, ayant vaincu, dans le règle, nature et adversaire, devient un «modèle de nationalité». Il «est à un moment donné du temps le style de jeu qui comprend tous les styles possibles». Malgré une référence privilégiée au sport et à la philosophie antiques, Bernard Jeu prend position sur les problèmes actuels. A la «question essentielle, fondamentale (résidant dans) le choix politique à mener», il voit comme réponse première: «la formation d'animateurs sportifs professionnels capables d'administrer à temps plein les associations sportives locales». Et parmi les couples: violence - divertissement, raison - passion, sport désintéressé - sport exhibition fortement rétribué, il montrera la nécessité d'assumer certaines antinomies.

Mais le souci de l'auteur est louable de chercher ce que pourrait recouvrir une essence du sport, nous devons regretter qu'il n'ait pas résolument envisagé le problème de la spécificité du sport moderne. Est-il si gratuit qu'il soit apparu dans les sociétés fortement industrialisées de la fin du XIXe siècle ?

Les contradictions de l'olympisme contemporain ne font-elles pas voler en éclats d'innocents «archétypes» ?

G. Vigarello